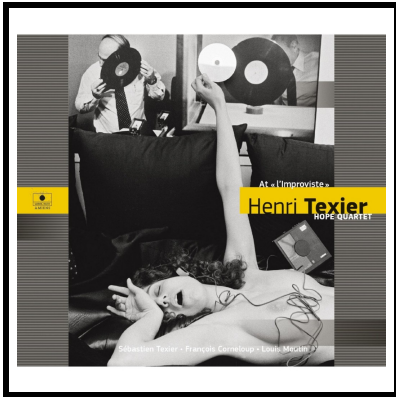


04 avril 2013, par [Bob Hatteau](#)

## Equanimity Meeting au Châtelet

Le 1<sup>er</sup> mars 2013, Henri Texier est programmé au théâtre du Châtelet à l'occasion de la sortie de *Live At L'Improviste*, en mars chez Label Bleu. Le contrebassiste se produit avec Hope, bien sûr, mais aussi avec des amis, invités pour faire la fête... en toute sérénité !



Hope est le dernier quartet en date de Texier (*Live At L'improviste* - 2013), avec [Sébastien Texier](#) aux clarinettes et saxophone alto, [François Corneloup](#) au saxophone baryton et [Louis Moutin](#) à la batterie. Si les deux premiers musiciens

jouent en compagnie du contrebassiste depuis les années quatre-vingts dix, le batteur, lui, est un nouveau venu dans la galaxie Texier. Le Nord-Sud Quintet (*Canto Negro* - 2011) est également convié à la soirée, avec, aux côtés de Texier père et fils, [Francesco Bearzatti](#) au saxophone ténor, [Manu Codjia](#) à la guitare et [Christophe Marguet](#) à la batterie (au lieu de Moutin). Texier invite aussi [Joe Lovano](#), un vieux compagnon de route qui figure sur les premiers enregistrements du contrebassiste pour Label Bleu : *Paris-Batignolles* (1986), *Izlaz* (1988) et *Colonel Skopje* (1988). Enfin, un deuxième hôte de marque participe aux agapes : [John Scofield](#).

Inauguré en 1862, le théâtre du Châtelet peut accueillir jusqu'à deux mille spectateurs dans un cadre plutôt inhabituel pour de la musique improvisée... Même remarquablement placé, à l'orchestre, il faut un certain temps pour s'accoutumer à la sonorité de la salle et à la sonorisation de l'orchestre : le

[Aide](#) | Ce blog est édité grâce au concours de WordPress

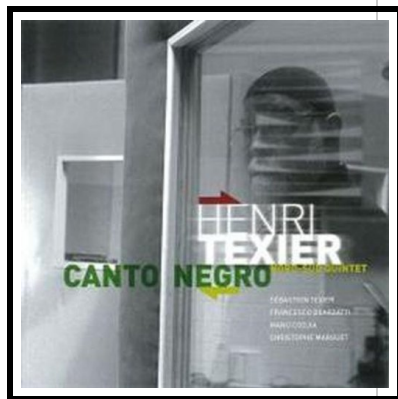
son paraît lointain et ténu, voire déséquilibré et confus. Les abonnés, les inconditionnels de Texier, les fans de Lovano et de Scofield, les amateurs de têtes d'affiche, les élèves de conservatoire, les journalistes, les passionnés, les musiciens et les curieux forment un public disparate plus proche de celui d'un festival que d'un club.

Le concert s'articule autour de trois compositions de *Canto Negro* (« Anda Compañeros », « Tango fangoso » et « Mucho calor »), trois morceaux de *Live At L'Improviste* (« S.O.S. Mir » repris de Mad Nomad(s), « Ô Elvin » d'Alerte à l'eau et « Desaparecido » de Colonel Skopje), deux thèmes signés Scofield et deux de Lovano (« Le Petit Opportun » et « Blue Sketches »).

Les compositions de Texier portent sa patte : des thèmes simples et majestueux qui paraissent familiers. Les déroulements sont caractéristiques : une structure classique - entre deux mouvements d'ensemble monumentaux, joués à l'unisson ou en contrepoint, les musiciens alternent des solos plutôt vifs - et des développements qui s'apparentent au free, sur une section rythmique qui maintient une pulsation homogène... Ces contrastes instaurent une tension jubilatoire.

Avec le Nord Sud Quintet, qui ouvre la soirée sur « Anda Compañeros »,

Codjia prend un solo émouvant (« Tango Fangoso »), au saxophone alto, Texier fils joue une ligne fluide superbe avec ce son ample et rond qui rappelle **Art Pepper**, et Bearzatti part dans un chorus plus débridé. Il est regrettable que les



saxophonistes n'aient pas bénéficié d'un micro sur le pavillon, comme Lovano : leur sonorité n'est pas vraiment mise en valeur. D'autant plus que le jeu de Marguet est, comme à son habitude, dynamique et touffu, et que la sonorisation semble accentuer les cymbales, qui masquent légèrement le jeu des solistes. Quant à la contrebasse, son timbre grave lui permet d'émerger du flot : son solo dans « Tango Fangoso », bâti sur des montées et des descentes, est exceptionnel de rythme et de musicalité. Scofield

rejoint le quintet et apporte une touche entre rock et blues avec des phrases tout en souplesses, tandis que Codjia penche davantage vers un free teinté de rock, sur une base d'accords et de jeu linéaire. Visiblement ravi d'être là et d'excellente humeur, Lovano se joint à son tour à Scofield et au Nord Sud Quintet. Dès les premières notes, il joue fort et fait preuve d'une grande présence, dans un style post bop moderne, accompagné par la contrebasse en walking. Le chorus de Scofield se poursuit dans la même veine avec, toujours, ces traits de blues en filigrane. Corneloup et Moutin entrent en scène et l'Equanimity Meeting Band se trouve réunit pour « S.O.S. Mir », dernier morceau avant l'entracte.

La musique de l'Equanimity Meeting Band est imposante ! Les batteries vrombissent, les soufflants rugissent, les guitares bourdonnent et la contrebasse gronde... (« Desaparecido »). Mais, au milieu du tumulte, l'orchestre glisse des passages assagis : Lovano a capella, Texier et Bearzatti pour des chorus à la fois mélodieux et tendus à la clarinette basse (« Ô Elvin »), Scofield élégant (« Blue Sketches »), l'habituel raga de Texier (« Mucho calor »), le quatuor cross-over pour instruments à vent, écrit par Lovano pour cette soirée (« Le Petit Opportun »)...

L'Equanimity Meeting est un condensé d'énergie, de vitalité, de mélodies et d'improvisations touchantes... Texier et ses amis musiciens ont amplement mérité la standing ovation enthousiaste du public !

### ***Le disque***

#### ***Live At L'Improviste***

#### **Henri Texier Hope Quartet**

Sébastien Texier (cl, as), François Corneloup (bs), Henri Texier (b) et François Moutin (d).

Label Bleu

Sortie en mars 2013

#### ***Liste des morceaux***

1. « O Elvin » (13:43).
2. « Blues d'eau » (10:37).
3. « La fin du voyage », Sébastien Texier (6:45).
4. « Desaparecido » (10:25).

5. « Song For Paul Motian » (9:31).

6. « Sacrifice » (5:52).

7. « Roots », Sébastien Texier (4:03).

8. « S.O.S. Mir » (10:36).

Toutes les compositions sont signées Texier sauf indication contraire.

Recommend

Be the first of your friends to recommend this.

---

Cette entrée a été publiée dans [Musique](#). Vous pouvez la mettre en favoris avec [ce permalien](#). | [Alerter](#) |